



Des mystères de l'action divine

(Aus den Geheimnissen des Gotteswirkens)

Verlag „Der Ruf“ G.m.b.H., MÜNCHEN.

1934

Traduit de l'allemand

Des mystères de l'action divine

Introduction

En une riche abondance, grâces sur grâces sont répandues sur la Terre depuis la Lumière, à une époque où s'épanche la Sainte Colère purificatrice afin de détruire toute ténèbre, et ainsi détacher de toute crainte tout ce qui aspire avec sérieux et humilité vers les Hauteurs pures.

Le voile est levé sur la grandeur de l'événement dans ces régions où un esprit humain ne pourra jamais parvenir sans devoir se dissoudre dans la pureté et l'incandescence qui lui ôteraient l'auto-conscience.

C'est pourquoi en sont montrées des *images* seulement, à des privilégiés. Des images qu'ils peuvent supporter et saisir sans perdre l'existence.

Des grâces sont octroyées seulement à ceux qui s'efforcent sincèrement de se libérer des griffes de leur propre enchaînement ici sur terre, et de reconnaître la grandeur de Dieu.

Par rapport avec l'intensité véritable des processus réels qui y sont décrits, ce ne sont que des images atténuées. L'œil spirituel qui est autorisé à les voir est malgré cela presque ébloui par leur éclat. Pour l'être humain dans le combat, ce sera un soutien qui pourra l'éclairer plus facilement sur les événements dans la Création, car il sera capable d'établir ainsi la relation logique avec l'Origine éternelle de toute chose créée, dans la représentation qu'il s'en fait.

Le voile se soulève et voici la *sphère divine*, inaccessible aux êtres humains, qui était éternelle et qui sera éternelle, qui est sans commencement ni fin car elle reste inséparablement reliée à Dieu, l'Éternel. Elle est et agit en tant qu'irradiation immédiate de Dieu, qui ne peut jamais s'altérer.

Tout n'est que Globalité, en perpétuelle Action, une Renaissance permanente ! Mais l'œil spirituel d'un être humain ne peut pas l'enregistrer autrement que comme des *images séparées*, pour être capable de les embrasser du regard. Et beaucoup, beaucoup en est omis, pour que l'impression n'en soit pas désordonnée et ne devienne confusion et incertitude ; car ce sont pour les êtres humains des distances cosmiques inconcevables qui englobent les processus en face desquels la Création, la patrie de tous les esprits humains, ne demeure qu'une infime partie.

Le voile est ôté du tissage et de l'action dans l'irradiation directe de Dieu, qui étaient jusque là mystérieux, et devant les yeux spirituels de l'être humain qui a été comblé pour cela, lentement, tout devient limpide :

Dans la proximité de Dieu

Une Mer de Lumière, infinie pour le regard, une Mer de Vie lumineuse, qui dans des perpétuelles pulsations crée et répand toujours plus de Force et de Plénitude. Omniprésente – puissante, créatrice.

Un tintement merveilleux emplit tout. Il ne s'agit pas d'un son, ni d'un accord, pas plus que d'une sonorité de grandes orgues. Tout cela est trop peu, trop faible, et le langage n'est pas vraiment apte à trouver une comparaison pour le bruissement de la Lumière Originelle. Son ton est Origine pour la Création vers l'extérieur, vers en-bas, tandis que la Divinité envoie Sa Volonté, exhale Son Souffle créateur.

Une animation parcourt l'infinie mer de Plénitude et de Lumière et de hautes vagues se forment, et en émerge une onde de Lumière couronnée d'écume qui prend forme, devenant visible, le premier archétype créateur envoyé par l'Esprit de Dieu :

la Reine Originelle de la Création !

Elle se penche vers le bas, formée par la Volonté de Dieu le Père à partir de l'Amour, et est vue comme une brillante étoile envoyée par la Lumière de l'Éternel. Née au dehors par l'extraordinaire pression de la première Source de Force, encore totalement inconsciente au début.

Ce n'est seulement qu'au dehors du Cercle de la Force vivante que s'éveille l'aptitude à la compréhension de l'indépendance, qui sera plus tard capable d'agir. Et ce que Dieu le Père a confié vibrant dans les Lois, commence à briller et à rayonner d'Elle.

Cette nouvelle-née Divine-Essentielle plane comme une étoile dans un espace insondable. Déjà indépendante mais reliée au plus intime de la Lumière Originelle.

Ainsi, elle peut continuellement flamboyer, s'embraser et créer elle-même une irradiation qui l'enveloppe, qui la conduit vers le bas dans l'éloignement, devenant plus froide et s'affermissant. Ainsi naît à partir de la couleur du rayonnement blanc initial de la Beauté la plus délicate, une lueur rose qui est Une avec l'Amour créateur, et qui doit agir de façon semblable.

L'Amour créateur ! En Lui repose le principe maternel des formes, de la conservation et de l'entretien, de la croissance, de l'assistance, du soin et de la rigueur. Et toutes ces notions, pulsations vivantes, brillent et résonnent en un son qui annonce l'Amour, le plus pur et le plus Saint Amour Originel.

Mais dans la première et délicate pression qui se constitue autour de ce Saint Amour créateur devenu Forme, il y a également un mouvement. De fines pointes se soulèvent depuis la Croix lumineuse qui environne le noyau, et aspirent avec nostalgie à s'élever vers le haut, leur Origine. Elles en deviennent plus incandescentes, plus brillantes, plus vivantes, et commencent à reconnaître l'Être en exultant. - -

Une nouvelle fois, s'offre l'image miraculeuse du tissage mystérieux qui s'exécute en dehors de la Divinité Toute-Puissante, par les irradiations sous la pression de la Sainte Volonté de Dieu.

A partir de la Lumière rosée doucement résonnante, que des rayons blancs traversent en un permanent mouvement d'évolution, et qui s'étend de plus en plus loin, descendent d'innombrables flammes brillantes ressemblant à des étoiles, qui dansent en scintillant comme des flocons de neige, et légèrement, se hâtent vers le bas.

Il n'y a rien que l'espace infini de cette profusion de Lumière et son éclat, sa chaude lueur, le scintillement de ces innombrables étoiles. Au-dessus, à l'extrémité, une couronne lumineuse. Cela, ainsi que tout ce qui doit se former par la Volonté créatrice originelle, est enveloppé de l'éclat de l'Amour divin, de la Pureté et des rayons de la Justice.

Mais là où l'irradiation de la Volonté de Dieu prenant forme pour la première fois arrive à une limite déterminée, il se forme à cause de l'éloignement et du refroidissement un cercle, un anneau où les rayonnements refroidis se modifient, se subdivisent et poursuivent leur expansion dans l'espace non seulement verticalement, mais aussi horizontalement.

De plus, couleur et densité se modifient en une sorte de réfraction, et ainsi naît un plan qui entoure comme un merveilleux manteau la Mère Originelle, la Reine Originelle Élisabeth.

A présent, les voiles lumineux résonnants et chantants du saint manteau d'irradiations de la Reine Originelle Élisabeth se séparent, et son visage lumineux regarde vers le bas en souriant, vers les jardins lumineux apparus dans le premier refroidissement, dans lesquels les Vertus fleurissent une à une et prennent forme. Les pensées de Dieu, en tant que modèles spirituels créateurs, naissent là sous forme d'entités qui gardent cette Source des plus pures et des plus saintes.

Elles sont créées à partir de la Volonté de Dieu comme modèle de la Création.

Chacun des jardins des Vertus est emplit de Vie de de Lumière. Chacun prospère et croît dans les Hauteurs aussi bien qu'en étendue, et agit en rayonnant vers l'extérieur. Chacun est un tout en soi, et pourtant dans sa globalité seulement un élément et un genre.

Ce genre vibre harmonieusement dans le bienheureux enthousiasme de pouvoir agir en servant dans la proximité de Dieu, sans cesse, pur et fidèle, et immuable dans la Loi. Cette vibration commune sans aucune perturbation offre à elle seule déjà la béatitude et une immense et indicible joie !

Ainsi est la sphère de l'irradiation divine immédiate, le plan divin.

Le plus élevé de ces jardins, dont chacun s'étend à perte de vue, est le jardin du Lys Pur ; car la Pureté, et tant que plus éminente des Vertus, a sa place directement aux pieds de la Reine Originelle, se reliant à Son propre Royaume de radiations, dans lequel rien d'autre ne peut prendre forme que la Reine Originelle Elle-même.

Dans le jardin du Lys Pur, Irmingard porte la couronne de Lys en tant que Reine. Elle porte le nom d'Irmingard depuis l'éternité. -

Lorsqu'un esprit reçoit la grâce de pouvoir contempler l'image de la Reine Originelle Élisabeth, apparaît d'abord dans la plus délicate lumière de la partie la plus élevée, la couronne lumineuse avec sept étoiles brillantes. Une chevelure lumineuse blonde ou plutôt blanc-dorée se répand comme un flot de rayons de la couronne, et entoure le visage lumineux, blanc et étroit, de la Reine Originelle, dans lequel des yeux d'un bleu profond, et pourtant brillant d'un éclat doré,

rayonnent sans cesse, flamboient, vivent comme une Force vivante. Ils regardent avec une Clarté immense, avec Bonté, Rigueur et Pureté.

Dans son bleu manteau lumineux pulse la Vie. Du saint réceptacle se découvre en rayonnant ce qui, translucide comme l'albâtre, prend l'aspect d'une belle, merveilleuse et exemplaire forme féminine. Dans cette blanche enveloppe ondoie une mer de flammes brillant comme l'or. La Vie de la Lumière pulse et flue à travers toute la forme comme le sang dans un corps humain.

La forme devient de plus en plus claire, elle semble constamment croître en luminosité et en mouvement. Ses pieds reposent sur un sol magnifique, qui prend forme d'un jardin en expansion. Des arbres luisant comme l'or, des chemins luisant comme l'or et des courants de Lumière se succèdent dans ce jardin du plan divin. Ce royaume d'une beauté indescriptible a une étendue incommensurable.

Par la Vie créatrice qui s'épanche, la Reine Originelle rayonnante s'épanouit dans le gigantesque, l'incommensurable. Elle est si grande en tout, que l'esprit humain ne peut pas se le représenter. Telle est la Mère Originelle de la Création, Élisabeth, la Reine, l'Immaculée, l'Unique !

Autour d'elle résonnent et chantent des milliards de voix bénies, et d'une manière très délicate, pourtant.

En sa proximité, et émanant d'elle, il n'y a que des *irradiations*.

Cela résonne, chante et bourdonne, la grande, magnifique et Sainte Lumière tournoie toujours plus puissamment, enveloppée avec le vivant manteau de l'action de la Force Originelle, prenant pied dans les jardins dorés de Dieu, agissant et tissant, revêtant la Volonté de Dieu de la Forme, la Forme Originelle.

Au milieu de la Couronne de Lumière de la Reine Originelle, rayonne une lumière telle une émeraude. En elle se reflète le rayon provenant de Dieu le Père : La Force qui provient d'Immanuel et qui est ancrée en Parzival.

A droite, telle un diamant, luit dans la Couronne la Lumière qui traverse et vivifie tout, la Lumière du pur Amour secourable ! Son rayon brille et pulse au travers de la vibration de l'œuvre créatrice et vivante de la Reine Originelle, et s'étend sur son Être entier, enveloppant tout de sa douce lueur. C'est le rayon qui relie Jésus à Immanuel en Maria, la Rose, une partie in-substantielle de Immanuel, qui est en liaison directe avec Jésus.

Ces deux rayons les plus élevés, qui *jaillissent au travers* de la Reine Originelle et prennent forme en Parzival et en Maria, sont Lumière de la Lumière, la Vie-qui-Est émanant de Dieu !

A gauche, dans la Couronne de Lumière, étincelle comme une perle magnifique.

Cette Lumière brille puissamment de la sainte tête de la Reine Originelle, et puissamment, elle répand son rayon.

Cette divine lueur descend aux pieds de la Reine Originelle pour la toute première fois dans le plan divin donnant forme aux jardins dorés, et y croît en tant qu'archétype de la Pureté, d'un rayonnement blanc, d'une beauté merveilleuse, s'élevant au summum de l'accomplissement sous l'aspect d'un lys : Irmingard. Elle est la Vertu la plus élevée ayant pris forme d'Élisabeth.

Et sous le jardin de la Pureté se succèdent jardin sur jardin qui recèlent chacun une des Vertus, et qui rayonnent au loin chacun dans leur genre bien spécifique.

Mais Élisabeth règne sur tous en tant que Réceptacle qui recueille et comme Force créatrice, et à partir de ces archétypes des Vertus dans la sphère divine, fleurissent ensuite les Anciens, qu'on appelle les Éternels.

Les Pensées de Dieu devenues formes portent en elles la Force directe rayonnante et renferment le Tout, c'est-à-dire qu'elles vibrent chacune pour elle dans la croix, elles sont simultanément actives *et* passives. Elles vivent dans la *sphère divine*.

Leur caractère produit toutefois une activité irradiante spécifique selon une direction particulière, et une scission se forme en allant vers le bas dans le Pur-Spirituel en un genre vibrant respectivement surtout positivement et surtout négativement. Selon la spécificité, cela forme le masculin ou le féminin. Ils peuvent être considérés comme les enfants provenant des jardins de Dieu.

Ceux-ci constituent le cercle des Créés-Primordiaux les plus élevés dans le Pur-Spirituel, hors de la sphère divine.

Par leur volonté, ils y élèvent le Temple, le Saint Château, pour l'adoration de Dieu à qui ils rendent grâce et pour qui ils vivent éternellement dans le Service, dans la félicité. Ils le bâtissent d'après son image originelle dans le Divin. -

PARZIVAL

L'événement est trop éminent, au sein des Hauteurs les plus élevées, pour qu'il soit possible de le comprimer en toute logique dans les mots des hommes. Il est nécessaire d'acquérir une image unique du grand Tout pour une meilleure compréhension bien qu'elle soit restreinte par les concepts humains.

Ainsi apparaît Élisabeth avec l'enfant Parzival sur les bras. Des paroles vibrantes sortent de ses lèvres :

« Par moi, le garçon est né dans l'esprit pour l'affermissement de la Création et le saint accomplissement de l'Amour divin.

« JE SUIS ! » fut la Parole qui descendit d'En-Haut et qui reçut une forme à travers Moi. Le Saint Amour associé à la plus haute Pureté a donné naissance à Parzival, l'Esprit de Vérité.

Au même moment la voûte céleste s'ouvrit soudain et, éblouissante, la Lumière afflua, dépassant les limites du Cercle le plus étroit tandis que dans les jardins de Son Père, la Vie flamboyait et embrasait mon Œuvre.

C'est alors que la Semence Originelle tombait en vagues successives dans la Coupe consacrée et préparée qui, transpénétrée, dispensait la Vie.

Les gouttes de Force coulaient en résonnant et ruisselaient en un flamboiement doré au travers du Cercle formé par les Sommets des Vertus divines — les Vertus avaient pris forme par le Vouloir - et se séparaient en masculin et féminin.

Les Aides de l'Essentialité divine montaient et descendaient, affermissant et soutenant la Semence Originelle sur le nouveau sol, et ainsi croissaient colonnes après colonnes en une haute aspiration, en remerciant et en jubilant dans le Service et la Reconnaissance. Ils s'étiraient vers le Haut, priant le Père de tout leur être. Ils étaient courbés sous les vagues des forces qu'IL répandait vers le bas, pour notre aide.

Ainsi se dressait la demeure autour du jeune garçon Parzival, le lieu de la Force et l'abri protecteur autour de la Source de la Vie.

Aspirant la Vie en Lui, le Pur Vase s'embrasait et La répandait plus loin, vivifiant et créant, selon la Loi éternelle.

Puis la pure Force de la Beauté, qui s'accomplit en se déversant, agissait plus loin, vivifiant et formant tout ce qui grandissait là, en l'honneur du Créateur. Ainsi grandissaient, issus du Jardin de DIEU, les fidèles de Parzival les plus élevés.

En cercle, ils entouraient la lumineuse et incandescente Source de Force de Son Père. Dans l'adoration d'un joyeux labeur !

Et, toujours rayonnante, Elle brillait à travers le Royaume de la Création Primordiale, et Elle s'épanchait vers le bas, vers le dehors, par condensations et refroidissements successifs. »

Ainsi résonnaient les Paroles issues de la bouche de la Reine Originelle.

Action dans l'adoration

Dans la vibration de la Lumière, frémit un son brillant et clair. Cela ressemble à peu près au chant d'un verre en pur cristal limpide comme une cloche, mais beaucoup plus puissant, clair et lumineux et pourtant délicat comme le souffle de la brise.

Ainsi résonne le son de la Lumière dans les éternels jardins de la Pureté où s'épanouit le Lys Pur par la Volonté de la Reine Originelle. Elle est la notion de la parfaite Pureté, ayant pris forme, qui ne peut se séparer de l'Amour et de la Justice.

Comme un tissage de Lumière dorée, un superbe bouton de fleur jaillit du manteau ondoyant de la Mère Universelle, et tout autour affluent les irradiations qu'Elle attire Elle-même et qu'Elle prodigue à nouveau, selon la Loi, dans une merveilleuse pulsation résonnante, créatrice, conservatrice et agissante.

Et ces irradiations, voulant la servir, voulant aider, voulant agir, refluent vers Elle et repartent d'Elle dans un merveilleux cycle fermé sur lui-même. De lui provient l'adorable résonance dans le Royaume de Lumière de la Vertu divine, la Pureté.

Une fraîcheur flue en lui, semblable à un frais courant d'air ensoleillé sur des glaciers enneigés éblouissants, et un souffle de chaleur se répand par-dessus tel le délicat parfum des fleurs d'une chaude mi-journée de mai. La pureté des sources qui l'alimentent et qui s'écoulent de la Lumière est d'un éclat éblouissant, elles s'échappent en bouillonnant avec effervescence du vibrant sol originel.

La conscience humaine ne peut pas se représenter l'image de la Vertu divine dans son Origine – il ne peut en appréhender que son reflet seulement.

D'en haut, d'une claire lumière tournoyante, une belle et délicate apparition angélique s'incline. Elle se constitue, lentement, rayon sur rayon et forme sur forme à partir de la lumineuse irradiation en mouvement fluant du Lys merveilleux. Ses feuilles d'un blanc doré comme soulevées dans l'adoration et la réception de la Force divine, elle se tient dans un bosquet doré, dont les délicates plantes odorantes et épanouies frémissent et oscillent doucement.

Des gouttes étincelantes tombent comme de la rosée de lumière, et dans leur plénitude florissante et irradiante se forme un archétype lumineux et mouvant de la Grâce et de la Pureté.

Claire comme une pure eau cristalline, s'écoule de ses mains le charme toujours plus féminin acquérant une forme de volonté, une brillante apparition vert-doré qui se cristallise.

Et ce cristal de rayons porte en lui la pensée devenue forme de la plus pure Volonté en vue du saint réceptacle autour duquel se forme la Création. Cela s'écoule et bouillonne et pulse dans la Fontaine lumineuse de la Vie, dont le nom est : *Le Saint Graal*.

Beaucoup de telles apparitions lumineuses apparaissent dans les jardins des Vertus célestes, se personnifiant avec une Force irradiante qui n'a qu'une seule Origine : la Lumière de Dieu.

Étoile rayonnante sur étoile rayonnante se joignent étroitement l'une à l'autre, luisant doucement dans leur diversité de couleurs délicates, mais se mêlant l'une à l'autre en un cercle tournoyant et vibrant qui brille éblouissant : Le premier cercle autour de la Sainte Coupe de la Vie.

Et ce sont les gardiens du Saint Graal, qui par leur vivant service jubilant dans l'adoration préservent le Saint Château et œuvrent vers le bas car ils ne peuvent éviter d'irradier.

Ce sont là l'image originelle de la Beauté, de la Force, du Courage, de la Sagesse, de la Miséricorde et de beaucoup d'autres. Tous les courants de volonté spirituelle qui se déploient à partir d'eux s'écoulent vers le haut en adoration, rayonnent également en dehors et vers le bas et prennent forme, par conséquent leur forme originelle. Ils sont ainsi nés à l'extérieur et à nouveau revêtus de la Force de la plus noble espèce, et constamment, ils sont renouvelés par le courant d'eau vivante provenant du Saint Graal.

Ainsi se forment et se construisent les Jardins de Dieu par l'action joyeuse dans le pur-spirituel et en rayonnant plus loin, également dans la sphère spirituelle en tant que postcréation, et inter-agissent dans le Paradis ! Et y fleurissent des fleurs d'une forme, beauté et abondance des plus accomplies. Pour la joie des Éternels, des fruits rayonnants croissent sur les arbres lumineux déployés vers le ciel.

C'est ainsi que se développe la beauté de la *Nature* exemplaire qui doit entourer, nourrir et préserver toutes les créatures de Dieu, et d'elle à nouveau se forment les forces qui agissent par le feu, l'eau, l'air en tant que *courants originels* des éléments qui nous sont connus.

Ensuite se forment les modèles originels des cristaux, des astres et se forment des mondes d'une beauté et d'une variété accomplies, et toujours chacun s'épanouit selon son genre.

Les Essentiels qui relient, promeuvent et qui conduisent cette formation se tiennent toujours un degré au-dessus de leur création. Ainsi se rejoint l'action des gardiens pur-spirituels, spirituels et essentiels vers le haut dans un Château merveilleusement formé et structuré, qui est le Royaume de Dieu, en une chaîne de Force agissante et dynamique, et répandant la bénédiction vers le bas. -

* * * * *

Éternellement, dans les claires pulsations de la Lumière, s'anime la Création divine naissante. Dieu lui avait donné un Seigneur, un Gardien et Porteur de Lumière, de qui la Force pouvait lui parvenir en un flux permanent toujours renouvelé et toujours régulier : Parzival.

Les pures flammes qui entouraient le Roi de Lumière et le Trésor de Lumière jubilaient de bonheur. Elles agissaient de leur mieux dans la gratitude, en recevant joyeusement comme en prière. En donnant constamment de la profusion de leur béatitude, elles étaient autorisées à boire toujours davantage à la Source de la Vie.

Le Royaume de Dieu se développait jusqu'au Paradis en flamboyant, incandescent et se reflétant dans toutes les couleurs de la lumière. Et Parzival, le Roi, le Fils de la Lumière originelle en tant que partie de Imanuel, trônait au-dessus du Saint Graal et répandait la Force de la Vie sur la Création.

La postcréation se développait toujours plus loin. Les forces essentielles œuvraient toujours davantage vers l'extérieur, vers le bas et intensifiaient leur nature. De degré et degré, elles communiquaient mutuellement leur amour pour aider, et tous servaient l'Unique, le Seigneur et Roi de la Création, et par là-même, Dieu.

Elles prenaient des nouvelles des profondeurs et rapportaient par leurs pures vibrations dans la volonté d'en Haut leurs directives pour l'action.

Les esprits humains de la postcréation faillissent

Alors Dieu le Père envoya un flambeau pour éclairer les esprits humains dans la matière dense. C'était Lucifer, l'un des archanges des degrés de Son Trône. Et Dieu lui donna la Force pour qu'il illumine les êtres humains avec la lumière de l'intellect afin qu'ils puissent avec elle utiliser l'intuition de leur esprit donnée par Dieu et qu'ils agissent, pleinement efficaces, dans la lourde matière.

Lumineux et fougueux, Lucifer s'enfonça au sein de la matière en voulant accomplir joyeusement le souhait du Seigneur. Et une période s'écoula.

Mais ensuite les gardiens se rendirent compte d'un mouvement qu'ils n'avaient encore jamais éprouvé auparavant, une entrave, une interruption. Rien n'avait changé dans leur action et, toujours constant et merveilleux s'écoulait l'Amour de Dieu le Père, chantant, grondant et lumineux, d'en haut au travers de leur Roi vers eux.

D'un genre à l'autre, la nouvelle remontait toujours plus haut et se faisait ressentir comme un contre-mouvement dans le courant des cycles vivants des Lois. Ils savaient que cela ne

pouvait provenir que de Lucifer et ils vibraient dans un vouloir commun avec une Force accrue toujours constante dans l'amour secourable.

Ils ne se plaignaient pas, ils ne craignaient pas, mais la Lumière ne s'écoulait plus en s'épanchant sans obstacle comme avant. Les Essentiels dans les sphères les plus basses étaient emplis de cette même Force de Dieu car ils servaient également fidèlement et sans dévier, *mais ils voyaient avec inquiétude l'action des êtres humains !* -

Une flamme dans la douleur de l'Amour s'agenouilla devant le trône de Parzival. C'était Irmingard, le Lys Pur, l'image originelle de la Pureté, protégée et conduite par la Reine du Ciel Élisabeth elle-même, et son inquiétude concernait la femme de la Terre.

« Lucifer ne pourra plus jamais traverser le Cercle du Graal ! » résonna en vibrant métalliquement, clair comme l'argent et pourtant velouté, de la bouche de Parzival. « Sa vibration lumineuse va s'éteindre et il sombrera toujours plus profond. Il attirera les vibrations des germes d'esprit et ceux-ci s'associeront à lui en descendant. Mais la femme de la Terre a failli par sa *propre* faute car elle a faussement orienté son libre-arbitre ! »

De l'image originelle de la Pureté perlèrent deux gouttes rouges comme du sang sur la pierre blanche du Saint Graal. Tellement pesait terriblement lourd sur Irmingard la souffrance de la femme car elle savait ce qui devait à présent arriver : la chute de toute la race humaine !

Ses yeux lumineux se firent plus profonds ; plus grands et plus bleus ils suppliaient le Seigneur, étincelant dans l'éclat humide de la douleur. Les mains blanches se pliaient comme des feuilles délicates, l'ovale de son visage lumineux semblait encore plus pâle, les lèvres resplendissantes tremblaient en silence comme si elles ne parvenaient pas à formuler l'ampleur de l'intuition.

Mais la prière monta à Parzival et au travers de Lui vers Dieu le Père.

« Seigneur, n'abandonne pas les hommes entre les griffes de Lucifer ! Sauve-les, Seigneur, je T'en prie ! »

Et, en acquiesçant, Parzival posa la main droite lumineuse sur la tête d'or du Pur Lys. Il ne prononça pas une Parole, mais vers le bas la Volonté du Père s'écoulait en exauçant au travers de Lui. -

Aides de la Lumière

Et c'est ainsi que fut décidé dans la Volonté de Dieu le Père qu'une partie provenant de Sa Force fut envoyée vers le bas dans la Postcréation pour acquérir l'expérience et pour le secours de l'humanité chancelante et trébuchante qui était tout près de chuter.

Et l'Esprit-Saint se détacha et devint visible au-dessus du Saint Graal sous la forme d'une colombe blanche et lumineuse. Alors Il descendit jusqu'à la Terre.

Mais l'affliction et l'obscurité pesaient déjà sur la Terre. Durant la grande période du développement terrestre de l'humanité, cela s'était dégradé toujours davantage. Seuls quelques

endroits lumineux brillèrent encore à sa surface qui seraient des terrains purs pour accueillir le rayon de Dieu.

Un brouillard s'étendait sur la Terre mais les rayons du soleil se frayèrent un chemin et brillèrent en de nombreuses taches splendides. Des failles escarpées s'élargissaient dans un vide démesuré. Elles ressemblaient à une forteresse colossale. Au-dessus d'elle, la colombe lumineuse resta un instant en planant, puis elle poursuivit son chemin vers la Perse.

En des hauteurs insondables, à peine accessible à l'œil humain, s'étendait aux confins de celui-ci le royaume des Ismains !

La pureté et la paix répandaient leur lumière rayonnante sur cet endroit, une lumière qui ne provenait pas de la terre.

Le prince des Ismains marchait dans son jardin dont l'abondance resplendissante et parfumée environnait son magnifique château.

Son vêtement était blanc et tout simple, sa chevelure et sa barbe se répandaient en généreuse et souple abondance et encadraient le visage fin et hâlé qu'éclairaient des yeux juvéniles comme deux soleils radieux et bienveillants, sages et doux mais pleins de vigueur.

Is-ma-el, le prince des Ismains, qui était tout à la fois leur guide et leur instructeur, leur prêtre et leur souverain leva son visage vers le ciel d'un bleu lumineux profond et un rayon de lumière transfigura son expression. Il avait senti l'approche de la Sainte Colombe et son esprit s'inclinait afin d'entendre sa voix intérieure.

Son visage prit une expression surnaturelle et ses yeux parurent transfigurés.

« Oui, Seigneur ! » chuchota-t-il, « oui ! »

Puis il retourna rapidement en sa demeure. Dans ses appartements où rayonnaient l'or et les pierres précieuses d'une somptueuse beauté artistiquement travaillées, il ôta ses souliers et s'étendit, plein d'espoir, sur une fourrure blanche.

Se tenant la tête dans les mains, il regarda impatientement dans une coupe en jaspe le plus pur dans laquelle reposait une merveilleuse pierre polie. Bientôt la coupe se mit à résonner doucement. Cela devenait un tissage lumineux, un parfum de rose et de lys et un délicat éclat fin comme un voile irradiait, une étincelante couronne d'étoiles bleu pâle. Des yeux lumineux et dorés apparurent des replis du voile qui se formèrent devant l'œil spirituel ébloui d'Is-ma-el pour qu'il puisse supporter cette force de Lumière, et une voix pénétra dans son esprit, profondément dans son cœur :

« Écoute Is-ma-el, prince des Ismains ! Je t'appelle pour le service fidèle !

Va à l'endroit où la blanche colombe t'apparaîtra. Prends ton bâton et ton cheval et suis ton guide. Tu devras trouver un garçon qui doit s'appeler Abd-ru-shin, ce qui veut dire « Fils du Saint-Esprit ». Un enfant d'un an. Il est Parzival, mon Fils ! Préserve-le de la soif de meurtre des hommes et conduit-le pour qu'il trouve aplani le chemin de la vie quand son temps sera venu.

Écoute et suis mes paroles. Son Père t'envoie la Force ! »

Doucement, ainsi qu'elle était apparue, la forme lumineuse disparut devant les rudes rayons du jour ensoleillé de la terre. Presque imperceptibles, flottaient encore dans la pièce les derniers souvenirs du parfum des fleurs.

Is-ma-el se leva. Il sentait son corps comme régénéré. Il frappa dans ses mains. Quelques-uns de ses plus hauts serviteurs et amis entrèrent et écoutèrent ses instructions avec étonnement. Is-ma-el se préparait pour un voyage et n'indiquait pas où il se rendait ni ne racontait rien de son objectif. Les attitudes silencieuses des Ismaïens n'exprimèrent aucune interrogation. Ils obéirent joyeusement à ses ordres.¹ -

Des années s'écoulèrent sur la Terre. - Dans l'éternité elles ne représentaient qu'une fraction d'une grandiose journée de la Lumière. L'expérience dans les Hauteurs lumineuses est incommensurable et sans comparaison avec ce qui est terrestre. Chaque souhait, chaque demande y agit de façon vivante et se réalise aussitôt. Toute aspiration pure devient aussitôt accomplissement.

Le tissage de ces lumineux fils des Lois est extraordinaire et incompréhensible pour le mode de pensée des hommes sur Terre, fils des Lois qui œuvrent avec une telle fiabilité que rien ne peut en être perdu, même pas la moindre partie.

Fidèlement, les forces aidantes et servantes s'assemblaient autour du Lys Pur qui s'était agenouillé, telle une colonne enflammée, flamboyant sur les degrés du trône de Parzival.

Lors de l'heure sacrée de la Cène, elle était toujours, la plus Pure parmi les Purs, celle qui pouvait apporter au Roi la Sainte Coupe. Elle seule était élue à cet effet. Toute son existence reposait dans ce Service et la Force de Dieu s'écoulait d'abord à travers elle dès qu'elle recevait la Sainte Coupe des mains de son Roi. Lumineuse, la Force reliait Celui-ci avec la Lumière Originelle et Elle se déversait, lumineuse, au travers d'Irmingard.

Depuis que la Volonté de Dieu avait pris pied dans la matérialité, le Lys Pur portait un brûlant désir de l'y suivre également, à son service. Et son aspiration devint prière.

La pure requête de l'intuition devint aussitôt réalisation. Et se réalisa le saint Mystère : la Force irradiante du Lys fut envoyée dans un corps humain, par la Bonté de Dieu.

Comme un courant de Lumière, Elle descendit sur la Terre en suivant le chemin de la sainte Colombe et ensuite la Force de la Pureté s'écoula au-dessus des déserts et des océans, sous une haute protection et une puissante conduite, vers le pays d'Égypte.

De nombreux êtres semblables à des fleurs merveilleuses s'assemblaient autour d'elle tels des anges. Ils construisaient un réseau de fils de Lumière dans lequel elle était enveloppée pour la protéger de l'affliction qui provenait d'en-bas. Deux lumineuses jeunes filles avec un bouclier se tenaient à ses côtés et au-dessus d'elle soufflait la Force du Saint Esprit.

Astarté, la belle représentation essentielle de la Pureté, la gardienne du mariage et protectrice de toute vertu féminine terrestre, volait à sa rencontre en jubilant, exultant car maintenant, par une force plus grande, sa liaison avec la féminité de la terre sera renouvelée. -

1 Is-ma-el était le même esprit élevé qui plus tard annonça, en tant que Jean le Baptiste, l'existence du Fils de Dieu Jésus.

C'est ainsi que dans la matière dense, Irmingard s'avança parmi les êtres humains de la Terre en tant que Nahomé, fille de prince égyptien, auprès de Parzival qui l'y avait précédé et qui était nommé sur terre Abd-ru-shin, afin de Le servir ainsi qu'elle le lui avait demandé là-haut dans le Château lumineux du Saint Graal.

De la sorte, la Pureté s'ancrait sur Terre sous la protection d'Abd-ru-shin afin de venir en aide à la féminité terrestre qui pouvait à présent recevoir directement ses rayons lesquels pouvaient ainsi agir beaucoup plus renforcés et puissants.

Lorsque Parzival abandonna ensuite son corps terrestre et donc cette Terre afin de remonter dans sa patrie, la forme lumineuse d'Irmingard laissa aussi au même moment son enveloppe terrestre qui avait été connue comme Nahomé, et, cherchant un appui, elle se relia fermement avec le rayon lumineux de Parzival-Abd-ru-shin qui était encore resté ancré sur Terre.

Lentement, elle suivit le corps transfiguré de son Roi, toujours plus haut, se tenant finalement entièrement en lui et laissant avec lui l'emprise terrestre, traversant tous les plans à la vitesse de la Lumière la plus pure. -

Le Lys Pur était revenu dans la Lumière de sa patrie. En résonnant, affluait autour d'elle le son du haut plan divin. Les ailes des anges bruissaient, depuis la Source originelle de la Vie créatrice, ils inclinaient leurs coupes et arrosaient les jardins sacrés du Lys.

Et Parzival, en tant qu'une partie de la sainte Volonté de Dieu, était entré dans la Source originelle de la Force et y resta un moment. Sa volonté agissait toutefois toujours à l'extérieur dans toute la Création et il se préparait au sein de l'immense Sagesse éternelle une nouvelle vibration pour le début d'un nouveau cycle. -

La Rose de Lumière vivait dans le Saint Graal : Maria !². D'elle se répandait à flot une Lumière dorée et des gouttes cristallines d'une eau des plus pures s'écoulaient, vivifiant et nourrissant constamment, depuis le courant de Lumière de Dieu le Père au travers de ses fleurs sublimes. Elle était éternellement jeune et éternellement mûre, éternellement emplie de Force et en faisait don éternellement, et l'irradiation qui lui est propre était l'Amour.

Elle était la seconde moitié de la Justice vivante venant de l'In-substantialité, elle était une avec Elle et une partie d'Elle. Là où la Justice devait frapper dans sa rigueur, là l'Amour compensait en guérissant après le jugement. -

Et encore une fois une grande grâce devait s'accomplir pour la Création, dans l'*Amour* de Dieu : ce que Parzival avait commencé en tant qu'Abd-ru-shin, Maria devait le terminer sur Terre en tant que Cassandre.

Et la Volonté du Seigneur s'exécuta dans le Saint Graal ! Cela brillait et ondoyait dans la Sainte Coupe dans laquelle le Père répandait Sa Lumière au travers du Fils.

Blanc comme le cristal et rayonnant par transparence comme un grand diamant, ainsi siégeait sur son trône d'or lumineux le Roi Parzival. De sa tête qui portait le casque d'argent avec la couronne brillait la Colombe. Ses yeux étaient clairs comme l'or et l'abondance de ses cheveux

2 Il ne s'agit pas de Marie de Nazareth.

de Lumière se répandait sur ses épaules. Entre ses mains transparentes comme l'albâtre, il tenait l'épée.

À sa droite était assise Maria dans une robe blanche étincelante. Et Irmingard vint, suivie d'un groupe de femmes merveilleuses, depuis une enceinte à gauche de la grande salle, descendant par un large escalier lumineux.

Dans ses mains levées, elle portait la Coupe de Lumière qu'elle offrit au Roi du Saint Graal en s'agenouillant.

En même temps résonnaient de puissants carillons, semblables au son de l'orgue. La résonance se multipliait en vibrations innombrables et sans cesse de nouveaux flux de pure Lumière affluaient d'en haut.

Les larges portiques se remplirent serré de foules innombrables d'esprits rayonnants. Dans toute la splendeur et la sonorité de la Lumière se tissait une bienheureuse adoration de Dieu au travers du Château sacré.

Et à nouveau la grondante vibration de la Lumière dorée encore renforcée envahit le lieu, Lumière qui était envoyée provenant du mystère divin avec les Paroles du Père :

« Qu'il en soit ainsi ! »

La main de Dieu descendit au-dessus de la tête du Fils et sépara l'Amour de la Justice. Un manteau reposa alors sur les épaules de Maria, un manteau d'un noir merveilleux, lumineux et rayonnant.

Maria brillait comme la Lumière de la Sainte Coupe entre les mains d'Irmingard. D'En-Haut fluait la Force du Père et Maria tint ses deux mains au-dessus du Saint Graal. Elle priait.

La Lumière blanche de sa couronne se renforçait alors en flamboyant et ressemblait à une scintillante arabesque de roses. La Reine Originelle s'approcha d'elle et l'enveloppa plus étroitement dans le manteau dont la nature consistait en premier lieu en son efficacité protectrice dans la force de l'accomplissement. En s'enfonçant dans la matérialité de la Création, il se transforme toujours en la manière adaptée dont Maria a besoin pour sa protection. Car l'Amour venant de la Justice est si pur qu'il ne pourrait jamais subsister sans enveloppe dans la matérialité, dans les courants des mondes ténébreux. Il serait constamment rejeté et sali par le mal provenant de Lucifer.

La prière de Maria au Seigneur se déploya en une Force des plus élevées. Telles des saintes langues de feu, les esprits bienheureux entouraient leur Roi Parzival. Maria priait toujours et, lentement, sur les rayons que le Lys Pur faisait descendre de plan en plan dans le vouloir de son genre, Maria en prière descendait graduellement sur Terre !

Sur chaque plan, elle provoquait l'afflux puissant de Force lumineuse. Comme s'ils étaient remplis d'une vie nouvelle, c'est ainsi que les purs Créés ressentent le passage de l'Amour céleste. - -

Au temps de cet événement vivait sur terre dans les environs de Troie un berger solitaire : *Périclès*. Il avait le don de voir et d'entendre par l'esprit beaucoup de choses qui étaient cachées aux autres.

Le soir tombait sur Troie, le calme gagnait les pâturages. Moutons et chèvres se rassemblaient et aucun ne manquait. Ils respiraient doucement, comme s'ils écoutaient. Des flûtes résonnaient faiblement telles des salutations nocturnes des bergers dispersés. Déjà les premières étoiles claires s'allumaient dans le ciel vespéral. Dans l'âme de *Périclès* régnait un calme solennel.

C'était comme si des foules lumineuses venaient de l'orient lointain, de plus en plus proches, au-dessus des montagnes, des fleuves et des forêts, comme s'il entendait un chant d'allégresse de voix telles qu'il n'en avait jamais entendu de semblables.

Et soudain, il se sentit légèrement effleuré au-dessus de la tête comme par de fins doigts froids, et il regarda. Mais, aveuglé, il dut fermer les yeux. Ensuite, après un moment de frayeur, il put nettement distinguer que devant lui un beau jeune homme se tenait dans une auréole et lui parlait. Mais sa voix était si forte et si puissante que, dans son grondement, il ne put saisir qu'à peine la signification des propos.

« Je suis un messager de Dieu ! dit l'être lumineux. Je vous annonce un grand bonheur. Va, *Périclès*, et dis à tous ceux qui veulent y croire : une Lumière se lève au-dessus de Troie ! Si vous reconnaissez cette Lumière, alors elle vous donnera la plénitude de la Vie. Mais si vous ne la reconnaissez pas, ce sera pour vous la mort ! »

Périclès était tombé à genoux de faiblesse, sous la colossale pression de la Lumière. Il tremblait, il était livide et avait froid. La Force de l'ange annonciateur était trop intense pour lui.

Cependant, une question s'échappa néanmoins de ses lèvres :

« Mais comment devons nous trouver la Lumière, Seigneur ?

- Tu la verras à l'heure de sa venue. Une colombe lumineuse planera au-dessus de la maison ! »

L'être lumineux souffla sur lui et, sous ses yeux, il disparut dans le néant.

Et il vint une grande agitation dans le monde. *Périclès* le remarquait. Son fin organe d'observation s'affinait davantage. Lui qui est constamment lié avec les forces de la nature, sentait la résurrection des plantes et des bêtes. C'était comme si tous les êtres s'étiraient, se tendaient et se redressaient dans un nouvel éclat. Le murmure de l'air se renforçait, le bruissement des fleuves et des sources augmentait étrangement.

Une clarté se formait depuis le ciel jusqu'en bas sur terre, comme une claire et délicate voie de Lumière.

Tout à fait étrangement et mystérieusement, même respectueusement, ce courant de Lumière toucha son âme.

Il en parla librement à ses camarades mais ceux-ci scrutèrent le ciel et ne purent rien voir. Toutefois, ils dirent convaincus :

« Il en est ainsi, si *Périclès* le dit. »

Il les préparait à la venue de la grande Lumière sur terre.

Les bergers le crurent mais ils ne réfléchissaient pas là-dessus. Ils ne ressentait pas non plus cette grande joie qui n'est donnée qu'à l'esprit qui est éveillé et qui se prépare pour l'Amour de Dieu. Ils attendaient de voir ce qui se passerait. - Un renard en maraude faisant irruption dans le troupeau ou bien un mouton malade parvenaient davantage à attirer toute leur attention.

Périclès le sentait. Il n'en était pas surpris et il gardait le silence. Mais plus il se taisait, plus fortement il ressentait toutes les puissantes forces de l'au-delà qui se rapprochaient de lui.

Il observa en bas la ville endormie, enveloppée dans une tranquille brume du soir. Des flambeaux allumés tremblaient à des maisons isolées et à des portes – signe que la nuit est là. À l'est, le bleu profond avait déjà cédé la place à une obscurité sans teinte, tandis qu'à l'ouest le ciel était encore clair et un liseré rouge ourlait la mer.

Tous les êtres de la nature avaient disparu. Mais il perçut une lumière comme si une claire lueur brillait d'elle-même, qui viendrait d'une lampe. Il regarda autour de lui car il pensait que l'un de ses camarades devait s'approcher avec une lanterne. Mais ce n'était pas cela. Il rassembla ses pensées, se contrôla – car son cœur était si débordant – et pria. L'abandon silencieux lui fit du bien, il lui apparut clairement qu'il attendait quelque chose, quelque chose d'important qui le saisissait puissamment en esprit. Il songea à nouveau au messager de Dieu.

Comment avait-il dit ? « Je suis le messager de Dieu ! » De quel Dieu avait-il ainsi parlé ? Alors qu'il était assis et qu'il réfléchissait calmement, résolu et plein de confiance, en toute humilité, une voix forte et nette le traversa :

« Il n'y a qu'un *seul* Dieu ! Nous tous Le servons, nous ne sommes que les effets de Sa Volonté. »

Cela résonnait d'en haut, venant des airs.

« Nous tissons selon Sa Loi, mais la Lumière qui vient à présent à toi provient de Lui. »

Il avait le vertige car tout cela était si nouveau pour lui.

Le ciel s'était revêtu de nuit, les étoiles luisaient comme lors des nuits pluvieuses quand un vent chaud nettoie le ciel. Une douce gravité reposait sur la terre à l'odeur humide.

Puis il y eut comme un flot de flammes brillantes venant du ciel ! L'espace d'une seconde, toute la région fut baignée d'une lumière blanche. Périclès voulut fermer les yeux mais ils restèrent ouverts comme s'ils y étaient obligés.

Et il vit une éblouissante colombe blanche passer au-dessus de lui, elle portait une rose d'or dans son bec. Son vol glissait avec légèreté. Elle descendit sur le palais de Priam et elle disparut.

Le berger se leva, laissa son troupeau et se hâta de descendre à la ville pour le dire au roi.

Et une allégresse résonnait dans son âme, comme une volée de cloches :

« Il n'y a qu'un *seul* Dieu, mais *la* Lumière qui descend vers toi *maintenant* provient de *LUI* ! »

Et il arriva ainsi que le berger se présenta devant le roi et lui raconta ce qui lui était arrivé de si extraordinaire.

Priam l'écouta. Selon sa manière sûre et bienveillante, il laissa l'homme s'exprimer complètement. Mais il était lui-même trop homme spécifiquement pratique et concret pour comprendre toute la profondeur de cette expérience.

Il savait que les bergers forment un étrange petit peuple à part. Il leur faisait confiance et il avait déjà entendu dire beaucoup de bien de la sagesse de Périclès. Mais simple, naïf et accaparé par les soucis de l'existence terrestre, il se préoccupait peu de ces subtils processus contemplatifs de l'âme.

« Tu as apporté un message au moment où m'est née une fillette, Périclès. C'est que l'enfant bénéficie de la protection spéciale des dieux. C'est ainsi que le genre humain le comprend. Nous voulons fidèlement faire ce qui est juste, ainsi nous servons aussi les dieux. On a du temps pour ce qui est éternel jusqu'après la mort. »

Alors, comme une tempête, une colère emporta l'esprit du berger :

« Attention à toi, Priam ! Réfléchis et veille à chacune de mes paroles car elles sont lourdes de conséquences. Ce n'est pas *moi* qui les ai dites mais le messenger de Dieu qui ne vient pas au sujet de petites affaires du quotidien. Ne pense pas seulement à la protection divine de l'enfant, pense aussi aux paroles menaçantes qui accompagnent sa venue : « Une Lumière vient sur Troie ! Si vous reconnaissez cette Lumière alors la plénitude de la Vie vous sera donnée. Mais si vous ne la reconnaissez *pas*, alors pour vous ce sera la mort ! » - Menaçante, la voix du berger résonnait.

En ces heures, le puissant destin de l'humanité commença à parcourir sa route en vibrant, mais les êtres humains n'en remarquaient rien.

Périclès ne trouva aucun répit. Il parcourut la ville et alla vers les bergers, les paysans, il délaissa son troupeau à cause des paroles de l'ange. Il se rapprocha des pêcheurs qui devaient porter en mer son message sur les îles. Il fréquenta les marchands qui mouillaient sur la plage de Troie afin qu'ils apportent le message au-delà des mers.

Mais la reine Hécube, la mère de la fillette, ne le tolérait pas. D'abord elle promulgua l'ordre de se taire afin que le peuple ne s'excite pas. Ensuite une menace à Périclès : à la troisième fois, il serait expulsé du pays.

Affligé, Périclès erra à travers Troie et secoua la poussière de ses pieds, il abandonna même ses sandales sur la plage.

« Dis à Hécube : Le sort de Troie ne pourra convaincre de mensonge le message de l'ange, au contraire les paroles s'accompliront puisque vous ne vous transformez pas : Si vous ne reconnaissez *pas* cette Lumière, ce sera la mort ! »

Il confia ces paroles à l'un des siens, en tant que dernier message.

Et lourdement s'abattit sur Troie un sombre nuage annonciateur de malheur, tandis que l'unique homme dans lequel la semence de la Vérité avait levé quittait le pays. -

L'humanité bornée n'écoula pas les appels de sagesse de Cassandre. C'est pourquoi devait survenir la chute de Troie pour la totalité de la génération défailante.

Bien que Maria ait dû également quitter la terre sans succès auprès des esprits humains paresseux, la Lumière y resta malgré cela fermement ancrée pour le secours de l'humanité, et le Fils de Dieu Jésus put descendre par le même rayon afin d'apporter dans l'Amour la Parole de Son Père à l'humanité stupide, en tant que dernière bouée de sauvetage lors de la plus grande détresse. Jusque là, une ligne lumineuse de l'aide permanente de la Lumière a été tendue à travers toute existence humaine.

Mais lorsque Jésus fut cloué à la croix par la foule haineuse, chaque ancrage de la Lumière sur la terre ténébreuse se rompit, même également ceux que Parzival et Irmgard avaient autrefois établi et que Maria en tant que Cassandre avait récemment renforcé. La Lumière se retira et abandonna l'humanité terrestre qui l'avait brutalement repoussée à son destin volontaire.

Ce n'est que par le retour de Parzival en tant qu'Abd-ru-shin que se renoue une voie de Lumière grâce à laquelle la Terre peut ne pas aller à sa perte lors du Jugement.

Cette fois, à la suite de la Sainte Volonté de Dieu sont venues également Maria, en tant qu'incarnation de l'Amour de Dieu, et Irmgard, le Lys Pur, poussée à nouveau par sa fidélité. Ils se sont retrouvés à l'heure prévue.

Et Parzival a ouvert la voie pour l'avènement de Imanuel, le Fils de l'Homme, pour le Jugement et l'établissement du Royaume de Dieu ici sur Terre. Imanuel a pris l'actuelle enveloppe terrestre purifiée de Parzival et l'embrace, Il accomplira ce qui a été promis depuis longtemps.

Le mystère de la Mission en trois parties pour le grand Tournant cosmique a déjà été décrit de plusieurs manières. À l'intention des êtres humains, il existe toutefois un écrit des plus compréhensible et imagé et également des plus beaux qui a pu être clairement transmis depuis les hauteurs du pur-spirituel grâce à la main de l'un des serviteurs du Graal. Il dépeint une image de ce qui est possible de voir seulement dans les régions du pur-spirituel. Les paroles sont données seulement à ceux qui sont profondément initiés dans la connaissance de la Création, et elles disent :

« L'Amour de la Lumière enveloppe l'accomplissement du Trigone céleste de ses rayons magnifiques.

Un flot de Lumière s'écoule sans cesse du Seigneur en bas vers ceux qui s'élèvent de la Terre, et c'est l'éclat céleste de la Lumière séparée en trois et changée en triple courant de l'accomplissement du Trigone dans la lourde matérialité.

La Force la plus sacrée du Père coule vers le Fils Imanuel dans l'éternelle Toute-Puissance. L'Amour le plus sacré flue de Jésus en Maria, l'Amour du Seigneur. Et la Pureté lumineuse de la Reine Originelle inonde la forme lumineuse du Lys.

Le Saint Œil éternel du Seigneur rayonne au-dessus et regarde plein d'Amour ceux qui en bas sont nés de Son Cœur et qui sont pourtant restés éternellement proches de Lui car Ils sont la Lumière de Sa Lumière, l'Éternité de Son Éternité et l'Amour provenant de Son Amour.

Un dans le Père, et uni au Père – Imanuel agit et pourtant Il existe aussi pour Lui-même dans sa sainteté in-substantielle, dans laquelle Maria détache le manteau de ses épaules et entre dans l'in-substantialité en Imanuel, in-substantielle comme Lui-même.

Et le Lys vibre Là-Haut, des jardins de Dieu, et pose sa tête étincelante dans les mains sacrées de Imanuel qu'Il élève à Son Cœur. Il lui a offert l'ultime mystère du plus grand Amour dans le rayon duquel elle est autorisée à pénétrer dans la plus Sainte Lumière Originelle du Père. »

* * * * *

À celui qui cherche la Lumière honnêtement et avec humilité, son âme deviendra plus lumineuse et il pourra comprendre beaucoup de choses qui doivent rester constamment cachées aux paresseux en esprit. Pour lui, tout ce qui est montré et dit en union avec le Message du Graal sera d'un grand secours !